



# COMMUNIQUÉ

N° : 42

## **Des cibles ambitieuses et une approche sectorielle mondiale – Les engagements de l’aviation à Copenhague –**

**6 octobre 2009 (Hong Kong)** – L’Association du transport aérien international (IATA) presse les gouvernements de prendre quatre mesures spécifiques pour soutenir l’approche responsable de l’industrie de l’aviation face aux changements climatiques :

- souscrire aux cibles ambitieuses de l’industrie pour stabiliser et éventuellement réduire les émissions de carbone de l’aviation;
- gérer les émissions de carbone de l’aviation par l’entremise de l’OACI dans le cadre de Kyoto II en considérant l’aviation comme un secteur industriel mondial;
- investir dans des infrastructures efficaces, en particulier dans le domaine de la gestion du trafic aérien; et
- établir un cadre juridique et fiscal apte à promouvoir le développement rapide de biocarburants destinés à l’aviation.

Cet appel était lancé dans un message du directeur général et chef de la direction de l’IATA, M. Giovanni Bisignani, adressé aux participants à la conférence *Greener Skies* à Hong Kong.

« L’industrie de l’aviation prend très au sérieux ses responsabilités environnementales. Notre vision tend vers une croissance neutre en carbone et, à terme, une industrie sans carbone. Et nous avons des cibles ambitieuses pour nous guider », a déclaré M. Bisignani.

L’ensemble de l’industrie a exprimé formellement son engagement environnemental dans un document de travail émanant des compagnies aériennes, des aéroports, des fournisseurs de services de navigation aérienne et des aviateurs. Ce document sera présenté par l’industrie à l’Organisation de l’aviation civile internationale (OACI) lors de sa réunion de haut niveau sur l’aviation internationale et les changements climatiques qui s’ouvrira demain à Montréal. Le document fait état des cibles suivantes :

- Amélioration de l’efficacité énergétique de 1,5 % par année en moyenne d’ici 2020
- Stabilisation des émissions en assurant une croissance neutre en carbone à partir de 2020
- Réduction des émissions de 50 % d’ici 2050, par rapport au niveau de 2005

« L'aviation représente un cas unique parmi toutes les industries. Lorsqu'il s'agit d'environnement, aucune autre industrie mondiale ne fait preuve d'autant d'unité, d'ambition et de détermination. Le message que nous adressons aux gouvernements à la réunion de l'OACI est simple. Nous avons besoin d'une approche sectorielle mondiale pour réduire les émissions de l'aviation. Et les gouvernements devraient intégrer les cibles de notre industrie à leur solution. En travaillant ensemble, avec l'OACI, l'aviation pourra être un modèle de coopération entre l'industrie et l'ONU pour amener d'importants changements » a poursuivi M. Bisignani.

« L'approche sectorielle mondiale ferait en sorte que les gouvernements comptabilisent les émissions de l'industrie à l'échelle mondiale, pour l'ensemble du secteur industriel, plutôt que par rapport à des cibles nationales. Cela garantirait que les compagnies aériennes ne remboursent qu'une fois leur coût environnemental, et non plusieurs fois. Cette approche entraînerait des réductions d'émissions en fonction de normes mondiales et selon des règles du jeu équitables. L'OACI surveillerait l'évolution des choses avec l'aide de l'IATA et de l'industrie ».

« Nos antécédents démontrent clairement que l'aviation est unique dans sa capacité de réaliser de grands changements à l'échelle mondiale. Par exemple, l'IATA a déployé la billetterie électronique dans tous les coins de la planète en l'espace de seulement 48 mois », souligne M. Bisignani. La stratégie de l'IATA sur les changements climatiques en est un autre exemple. Fondée sur quatre piliers, elle vise la modernisation des technologies, l'efficacité des opérations, des infrastructures efficaces et des mesures économiques positives. « Grâce à la mise en œuvre de la stratégie à quatre piliers, l'IATA a déjà réalisé des économies de 68 millions de tonnes de CO<sub>2</sub>. Cette année, nous prévoyons que les émissions de l'aviation diminueront de 7 % – 5 % en raison de la récession et 2 % comme résultat direct de nos efforts. »

M. Bisignani a également souligné que l'engagement des gouvernements est essentiel pour que l'aviation atteigne ses cibles. Cela suppose qu'on renonce aux taxes opportunistes et désordonnées qui n'aident en rien l'environnement et qu'on se tourne vers des mesures aptes à réduire les émissions. « Les gouvernements doivent partager la vision de l'industrie qui tend vers un secteur aérien plus efficace. Ils doivent soutenir cette vision par des investissements dans de meilleures infrastructures, en particulier dans des projets touchant la gestion du trafic aérien, tels que le système américain NextGen. Et ils doivent mettre en place le cadre juridique et fiscal approprié pour faciliter le développement rapide de biocarburants durables, depuis les essais jusqu'à la commercialisation », a conclu M. Bisignani.

– IATA –

**Contact :**

Anthony Concil

Directeur des communications corporatives

Tél. : +41 22 770 2967

Courriel : [corpcomms@iata.org](mailto:corpcomms@iata.org)

**Notes aux rédacteurs :**

- L'IATA (Association du transport aérien international) représente quelque 230 compagnies aériennes qui assurent 93 % du transport aérien international régulier.
- Le document de travail conjoint soumis par l'industrie lors de la réunion de haut niveau de l'OACI peut être consulté [ici](#).
- La brochure de l'IATA intitulée « *A Global Approach to Reducing Aviation Emissions* » peut être consultée [ici](#).